

# FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 29.6.-7.7.2012

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

Fribourg, le 8 juillet 2012

## Bilan de la 29<sup>e</sup> édition du Festival Belluard Bollwerk International

La 29<sup>e</sup> édition du Belluard Festival s'est achevée hier soir dans l'euphorie d'un concert final débridé. Forte d'une programmation intense, la cure de réintoxication, proposée pendant ces 10 jours, a été une indéniable réussite. Ponctué de débats animés, elle s'est révélée plus salutaire que délétère et a illustré la vitalité qui parcourt actuellement la scène artistique. En témoignent une affluence en hausse (plus de 10'000 visiteurs) et une couverture médiatique particulièrement attentive.

### PRODUCTIONS MAISON

Après l'ouverture officielle au cours de laquelle les instances politiques ont souligné l'importance du Belluard Festival pour le canton, le public a pu assister à l'expérience hors-norme tentée par l'artiste australien **Keith Lim**. Il a joué durant 64h sans interruption à des jeux en ligne. Au-delà de sa dimension performative et sensationnelle, cet exercice radical a dévoilé toute la complexité du rapport à la dépendance et à la virtualité. Un flux constant de spectateurs s'est relayé au chevet de cet ancien accro pour le soutenir et interagir avec lui – notons d'ailleurs qu'il se porte aujourd'hui comme un charme ! Le personnel médical mobilisé pour l'occasion a également permis de garantir que l'expérience se déroule dans de bonnes conditions.

Implantée durant toute la durée du festival au cœur d'un centre commercial, l'installation de la troupe mexicaine **Teatro Ojo** a attisé la curiosité des passants. Visuellement aboutie, cette improbable garde-robe de moulages en latex a engendré des réactions contrastées, allant de la peur à la fascination. En plus de la centaine de visiteurs quotidiens, une dizaine de personnes ont, chaque jour, eu le courage de

braver les limites de l'altérité en portant la peau d'un étranger.

Dimanche, au cœur de la vieille ville de Fribourg, un ciel menaçant et lourd planait au-dessus des têtes. Toutes les conditions étaient ainsi réunies pour faire de **Bolidage** un moment de sublimation sonore et d'hallucination collective. Huit voitures de tuning ont amplifié la composition sonore composée par **Antoine Chessex** et interprétée à l'orgue par François Seydoux. Imaginé par **Stéphane Montavon** et mis en scène par **Gilles Lepore**, **Bolidage** a gagné son pari, en arrachant l'assistance à la pesanteur de l'espace et du temps.

Puisant dans le répertoire du burlesque, du kitch et de la stand-up comédie, la troupe britannique des **GETINTHEBACKOFTHEVAN** a proposé pour sa part un exercice d'humiliation savamment orchestré. Énergiques et déroutants, les trois acteurs ont cultivé avec bonheur la fibre d'un absurde et d'une vulgarité délibérés.

Trublion fribourgeois fidèle au Belluard Festival, **Martin Schick** a déclenché l'enthousiasme en présentant le résultat de sa réflexion dévouée au postcapitalisme. Un public très nombreux s'est pressé pour découvrir sa dernière création **NOT MY PIECE**. Si la conclusion en a laissé certains sur leur faim, elle n'en a pas moins fait montre d'une inventivité certaine, en proposant à des membres du public de monter sur scène pour achever eux-mêmes le spectacle. La pièce devrait par ailleurs connaître une belle carrière, car elle est d'ores et déjà programmée en de nombreux endroits, en Suisse et à l'étranger.

Une tout autre atmosphère régnait au deuxième sous-sol de Pérolles Centre où avait lieu la pièce de **Damir Todorović**. Relié à un détecteur de mensonges, l'acteur serbe s'est laissé interroger par Valentina Carnelutti pour démêler le fil de ses souvenirs, de guerre en l'occurrence. Très vite, le dispositif de mise en scène a brouillé les pistes, abandonnant le spectateur à ses doutes. Au sortir de cet habile exercice de falsification, le ton était à l'introspection et à l'interrogation.

## **PREMIÈRES SUISSES, ATELIERS ET CONFÉRENCES**

En plus des productions maison, une cohorte de spectacles a été présentée tout au long du festival. On retiendra pour commencer la performance lapidaire de **Nick Steur** qui a subjugué le public par la concentration qu'elle a déployée.

La digression automobile et psychanalytique décalée des frères **Erik et Harald Thys** a été également très appréciée. Exigeante et touffue, la conférence de **Brian Holmes** sur l'Argentine a particulièrement parlé au public d'universitaires rassemblé pour l'occasion.

La réception a été contrastée pour l'autodafé proposé par **Pieter De Buysser** sur la base d'un étrange coffre réalisé par le plasticien **Hans Op de Beek**.

À l'Ancienne Gare, le public a été conquis par le **Récital** donné par la **2b company** de **François Gremaud**. Cette improvisation parlée et chantée a abouti à la composition d'un tableau humoristique et charmant.

Plusieurs ateliers étaient également proposés. Celui du collectif letton **Serde** consistait à distiller de l'eau-de-vie à partir de déchets organiques. Les visiteurs ont aussi pu être initiés aux arcanes de la recristallisation des minéraux contenus dans les débris

d'ordinateurs. Trois passionnés, **Martin Howse, Ryan Jordan et Jonathan Kemp** ont été les maîtres d'œuvre de cette étonnante opération de récupération.

Après la diffusion de la finale de l'Euro, les deux prédicateurs de **7 Promises** ont suscité la ferveur du public et su le convaincre de s'associer à leur cause. À coup de shots de vodka et de prêches lyriques, **Davis Freeman** et son acolyte ont récolté une belle moisson de promesses écologiques.

Diffusé pour la seconde fois au festival, le film de **Renzo Martens, Enjoy Poverty** a suscité beaucoup de réactions. Cette projection a été complétée le lendemain par une conférence du réalisateur, intitulée **A Gentrification Program**. Elle a ouvert d'intéressantes perspectives sur la question des lieux de réception de l'art et les vecteurs d'émancipation des populations défavorisées.

Jeudi soir, sous un ciel de tempête, le Belluard Festival s'est proposé d'éprouver les limites de la performance. Le spectacle de **Florentina Holzinger et Vincent Riebeek**, en dépit de son apparente gratuité, a dévoilé l'intimité d'une prestation scénique d'une humanité tendre. En parodiant jusqu'à l'extrême les poncifs de la performance, les deux artistes ont réussi le tour de force d'éviter le scandale au profit de la grâce.

Mêlant esthétisme et réflexion politique, la trilogie de l'Israélienne **Yael Bartana**, première artiste non polonaise à avoir représenté la Pologne à la Biennale de Venise, a séduit l'assistance. Cette projection a débouché sur des discussions animées.

L'effroi s'est abattu sur l'enceinte du Belluard vendredi soir, à l'occasion du spectacle de marionnettes écrit par **Gisèle Vienne**. Basée sur l'histoire vraie du tueur en série Dean Corll, la narration très originale a été assumée seul sur scène par un acteur virtuose, Jonathan Capdevielle.

Soirée finale enfin, sous la forme d'un feu d'artifice musical déjanté, allumé par **The Inspector Cluzo**, groupe de rock-funk gascon bourré d'humour franchouillard et d'une énergie ravageuse.

## UNE PLATEFORME INTERNATIONALE D'ÉMULATION ARTISTIQUE

Le festival est aussi une plateforme d'échange et de rencontre pour les artistes et les programmeurs internationaux, à l'image du concept **Watch & Talk** initié par le Pourcent culturel Migros. Huit jeunes artistes internationaux ont ainsi été invités pour une résidence qui s'est déroulée tout au long du festival. Chaque jour, ils ont intégré l'assemblée des spectateurs et développé des stratégies de réflexion collective portant sur leur art et leurs pratiques.

À l'occasion du **ALL-IN**, le Belluard Festival a également convié plusieurs programmeurs d'importants festivals européens. Organisé en collaboration avec Pro Helvetia, cet événement a permis aux intervenants de découvrir le festival et de présenter leur travail, notamment au cours d'une *Pecha Kucha* (présentation de 20 images en disposant de 20 secondes pour chacune d'elles).

## BÉNÉVOLES

Ce cru 2012 a démontré que le Belluard Festival a toujours le sens de l'audace et qu'il figure un événement culturel à la frontière des genres. On profitera de l'occasion pour

mentionner le formidable élan bénévole et la collaboration harmonieuse avec les services publics. Pas moins de **80 bénévoles** se sont relayés tout au long de la semaine pour contribuer au succès de cette édition.

## COUVERTURE MÉDIATIQUE

Médiatiquement enfin, l'édition 2012 a connu une excellente fortune et bénéficié d'une très **bonne visibilité**. On en voudra pour preuve le foisonnement d'articles, dépêches, interviews, émissions radiophoniques, reportages télévisés, etc. qui a été produit à cette occasion.

## FRÉQUENTATION

En dépit de conditions météorologiques parfois maussades, l'affluence du festival est en hausse puisqu'elle a dépassé les **10'000 visiteurs**. L'ensemble des spectacles a bénéficié d'une bonne fréquentation et la **KITCHAIN**, le cœur du festival, a à nouveau prouvé qu'elle en était l'une des attractions majeures en rassemblant chaque soir de très nombreux convives. Les plats carnivores et végétariens, composés par **Arnaud Nicod, Jean Piguet, Maïté Colin**, ont une nouvelle fois comblé les festivaliers.

## DÉCOMPTE DES VISITEURS - ÉDITION 2012

Spectacles au Belluard :	1'889 visiteurs
Spectacles Nouveau Monde :	340 visiteurs
Spectacles extra-muros :	412 visiteurs
Installations et expositions :	797 visiteurs
Interventions dans l'espace urbain – Ville de Fribourg :	1'598 visiteurs
KITCHAIN :	2'114 visiteurs
Bar :	2'946 visiteurs
<b>Total :</b>	<b>10'087 visiteurs</b>

## PROGRAMME

- 6 productions maison
- 10 premières suisses
- Nombre de billets vendus : 2'641

## NOUVEAUTÉS

- Pour la première fois, des verres recyclables consignés ont été utilisés.
- Pour ses menus, la KITCHAIN n'a utilisé que des produits de saisons et locaux.

## BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL 2013

30e édition, du 27 juin au 6 juillet 2013. Appel à la création : « Future Nostalgia »